L'ABEILLE.

PAR BULLITT, MAGNE & Cie.
No. 81, RUE CHARTRES.

JOURNAL OFFICIEL.
Du PRIX DES PAR ANNUAL, $10 payable d'avance.

POUR PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS
HENRY CLAY,
DU KENTUCKY.
Soumis à la décision d'une Convention Nationale

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 19 SEPTEMBRE 1839.

POPULATION—MEXIQUE—ETATS-UNIS.

(2e. ARTICLE.)

Entre la population Mexicaine et la population des Etats Unis il y a toute la différence, peut-être plus grande, qui sépare la race espagnole de la race anglo-saxonne. Ce mot en effet ces deux races qui se partagent l'Amérique au nord la race anglaise, au midi la race espagnole.

La race espagnole ou hispano-romaine est celle qui a conservé le plus originièrement les préjugés et les mœurs de l'antique Rodalie. De là cette horreur du travail qui le caractérise, horreur ne provenant pas précisément de ce que le travail est pénible mais un état brûlant, mais bien de ce qu'il dégrade celui qui s'y livre. Ce n'est pas la peine, c'est la honte qui oblige à crosser les bras. Un rebelle peut extorquer le bien d'autrui, sans cesser d'être caballero, mais il ne peut se livrer au travail sans déroger, parce que le travailleur est considéré comme un paria. Et c'est cette horreur du travail qui s'est transplantée au Mexique avec les autres préjugés de la race conquérante, qui contribue à y entraver toute espèce d'activité.

La race anglo-saxonne au contraire est celle qui a le plustôt senti le besoin d'ennoblir le travail; et l'aristocratie anglaise, tout orgueilleuse qu'elle est, admet chaque jour dans son sein quelque nouvelle illustration produite par le travail. Ce simple fait a dû être fécond en résultats; mais pour n'en prendre qu'un, le commerce, auquel la race anglo-saxonne s'est livrée depuis des siècles et que la race romaine a toujours regardé avec mépris, l'a mise en rapport direct avec tous les peuples du globe, et il s'en est nécessairement suivi une complète disparution des absurdes préjugés de nationalité. Il est résulté de là deux avantages inestimables pour les nouveaux habitans de l'Amérique du Nord: le l'amour du travail; 2o une grande disposition à admettre les étrangers à la participation des avantages de leur nouvelle position.

Ces deux avantages, en effet, sont si grands, qu'ils pourraient rendre raison, à eux seuls, de l'étonnante disparité qui se manifeste dans la carrière des deux nations qui font l'objet de notre examen.

Quand un peuple en est venu à ce point d'aimer et d'honorer le travail, il a déjà la conscience de tous les avantages qu'il procure et il ne tarde pas à en perfectionner les moyens qui doivent centupler son action. Il accueille donc avec bonheur tout ce qui tend à produire, et il doit devenir rapidement un grand producteur, il doit prospérer. Bien accueillir les étrangers est par conséquent un acte de sagesse, parce que l'étranger porte presque toujours avec lui une industrie qui profite à ceux qui lui donnent asyle. L'Allemagne, la Suisse et l'Angleterre doivent leur prospérité manufacturière aux émigrés français expulsés par la révocation de l'édit de Nantes. La plus ample moisson n'est même pas à dédaigner, car il a aussi son utilité relative comme travailleur.

Il est donc y avoir une grande différence dans la prospérité de deux peuples nouveaux, dont l'un accueille bien tous les étrangers en leur accordant facilement droit de cité, tandis que l'autre ne diminuée même par la haine qu'il porte à tout ce qui n'est pas né sur le sol. La première politique est sage, libérale et bien entendue, la seconde est étroite et rétrograde. La première est celle de la République des E-Unis, la seconde est celle de la République Mexicaine. De là l'immense différence qui existe entre leurs destinées.

La religion aussi a exercé et exerce encore une puissante influence sur l'avenir des deux races. D'abord les idées religieuses se sont modifiées suivant le caractère du peuple qui les a adoptées; mais ces idées ont à leur tour réagi sur le caractère des peuples et obtenu une large part d'influence sur leurs destinées.

Ainsi le catholicisme qui est exclusivement la religion de la race Hispano-Romaine a beaucoup perdu en Espagne de son rigorisme. Les prêtres y sont devenus très faciles pour avoir droit à beaucoup d'indulgence. Par suite il y a eu relâchement plutôt que tolérance dans la conduite des masses et l'on a fait sur plusieurs une partie très large.

Toutes les sectes religieuses ont pris au contraire en Angleterre, une teinte prononcée de rigorisme et d'austérité convenable à un peuple sérieux et méditatif sur lequel les passions fougueuses ont peu d'empire. La multiplicité des sectes, introduite de bonne heure dans le Royaume-uni, a aussi puissamment contribué à imprimer aux mœurs une certaine sévérité par la surveillance que ces sectes ont constamment exercée l'une sur l'autre. Il en est résulté qu'un certain puritanisme s'est infiltré dans toutes les classes et qu'on n'a fait aux plaisirs qu'une part très circonscrite. A ces causes il faut ajouter que l'industrie apprend combien est précieux l'emploi du temps, et l'activité nationale s'en est augmentée.

Ainsi d'une part une race intelligente, active, honorant de travail, n'aidant habitiemment du crédit, aimant les étrangers et les accueillant en frères, s'est mise à l'œuvre avec ardeur comme ayant instinctivement conscience de la tâche immense qu'elle avait à accomplir pour entrer dans les vues de la providence; imbue des principes d'une moralité sévère et pénétrant dans des sentimens religieux le mépris des plaisirs futiles, des vains honneurs, elle a pû se gouverner elle-même et éviter ainsi de gaspiller ses forces et ses moyens, pour tout ce qui n'allait pas directement à son but. C'est ce qu'a fait, glorieusement fait, la République des Etats-Unis, et c'est là le secret de son étonnante prospérité.

D'autre part, une race fière, insouciante, inactive, méprisant le travail, ignorant le crédit, détestant les étrangers et les repoussant par tous les moyens possibles, s'est mise à dormir au soleil: comme et la vie des peuples ne devait aboutir qu'à satisfaire quelques sensualités, vivant dans l'oisiveté, les principes de moralité et de religion n'ont offert qu'une faible barrière contre les passions désordonnées et ses forces s'épuisent en discordes civiles, en guerres intestines, mal pouvoir arriver jamais à un régime de liberté véritable faute de moralité politique, ni atteindre une prospérité dont les premiers élémens lui manquaient. C'est là ce qu'a fait la République du Mexique. Faut-il donc s'étonner de l'immobilité de l'une et de la prospérité de l'autre?

INCENDIE.

Plusieurs petites maisons en bois de peu de valeur situées à l'encoignure des rues Casa-Calvo et Poètes, dans la 2ème Municipalité, ont été détruites par le feu dans la nuit d'hier.

Rapport des décès et admissions à l'Hôpital de Charité pendant la journée d'hier jusqu'à neuf heures du soir

Admis	15
Fièvre jaune	11
Décès	5

Enterrements au cimetière de Bayou.

	Enterrements.	Fièvre Jaune.	Hôpital
11 sept.	11	6	5
Au cimetière américain,	2	2	
Au " catholique,	4	0	

MAISON DE SANTÉ.

Admis	7
Guéris	5
Morts	1
Restant à la maison	52

FLORIDE

Le *Army Express*, qui est arrivé à Tallahassee le 2 a apporté la nouvelle que le 22 les indiens avaient attaqué le fort McClisc, blessé un volontaire et tué deux chevaux. Le 27, ils ont eu un engagement avec un parti de volontaires près du lac Orange. Le 28, le steamer R. K. Call a eu à supporter le feu d'un parti de ces mêmes sauvages, auquel le capitaine et le pilote du bateau ont répondu sur le même ton. Dix sept soldats du Fort Andrews avaient eu précédemment une escarmouche avec 40 indiens; deux d'entr'eux avaient été tués et cinq blessés. Les indiens paraissent concentrer leur force vers le milieu de la Floride.

ELECTIONS DE RHODE-ISLAND.

Le journal de Providence complète les retours que l'on a eus précédemment des élections de cet Etat. Voici quel en est le résultat définitif:

Majorité moyenne des Whigs.	381	"
Tillinghast (whig,) sur Dorr	465	majorité.
Cranston (whig) sur Thurston.	367	"
Tillinghast sur les autres candidats	267	"
Cranston " " " "	257	"
Tillinghast sur Thurston	467	" "

Tillinghast, qui a obtenu une forte majorité sur Dorr, n'a reçu que les voix des whigs, tandis que son adversaire a joint aux suffrages des loco-focos ceux d'une fraction, faible il est vrai, de l'opposition.

Les esclaves qui ont été pris à bord de la *Amistad* ont comparu le 29, à New-London, devant le juge Hudson de la cour des Etats-Unis et plusieurs de ces esclaves. Il a été décidé que les nègres seraient enfermés dans la prison de New-Haven en attendant leur jugement, qui aura lieu le 17 septembre. La gaîté, le trait de ce qui a été trouvé à bord, est détenu à New-London, en attendant de nouveaux ordres.

Il y a eu à New-York, le 30, un coup de vent qui a fait éprouver des avaries considérables aux navires. Un coup de vent accompagné de grêle a pareillement eu lieu à Norfolk le 29. Plusieurs navires en souffrent. Les mûriers surtout ont été endommagés.

La corvette Française *Nasada*, et le brick de guerre *Dunois* sont partis de Pensacola le 6 courant, la Natade pour Vera-Cruz et le Dunois pour une croisière de quatre ou cinq semaines, après lesquelles il retournera à Pensacola.

Un phénomène des plus curieux a été remarqué sur une lande entre St. Bever et Haut-Mace, en France. Dans un rayon de 30 à 40 mètres, il est tombé une petite pluie accompagnée d'une multitude de petite crapaude de la grosseur tout au plus d'une petite fève. Ce qu'il y a de plus remarquable, et qui mérite d'appeler l'attention des physiciens, c'est qu'à part l'odeur de soufre qu'exhalaient ces reptiles, on voyait ce cuir une lueur phosphorescente qui ne disparaissait qu'après leur mort.

On a souvent vu tomber à Bordeaux des pétoncles plates de coquille, lorsque des vents violents avaient pénétré vers la ville la première étoundante, que résultent les étoufées de plus au moment où cet arbre est en fleur. "A en croire, à en témoigné, dit le journal dans lequel nous puisons ces détails, en prendrait effectivement cette première pour de la fleur de soufre, et il faut recourir à des expériences pour s'assurer du contraire."

COMMERCE DES ETATS-UNIS AVEC HAITI.

L'état officiel suivant, qu'a été publié dans le rapport du secrétaire du trésor, montre le chiffre de la valeur des importations qui ont eu lieu des contrées ci-dessous désignées aux Etats-Unis, du 1er octobre 1837 au 30 septembre 1838. On verra que la valeur des importations de l'île d'Haïti aux Etats-Unis a été plus considérable, durant cette période, que celles de la Hollande, de l'Italie, de la Suède, de la Norvège, de la Sicile, de Portugal, de la Belgique, de Danemarck, de la Prusse, des villes et petites mêmes monarchies avec lesquelles nous échangeons des chargés d'affaires, des consuls ou des ministres.

	Valeur des importations.
Russie	$1,895,236
Antilles Anglaises	1,890,367
Colombie	1,646,289
Haïti	1,275,928
Hollande,	1,189,977
Italie	954,680
Suède et Norvège	854,721
Indes Orientales,	675,681
Rome,	604,686
Sicile,	348,368
Portugal,	296,864
Belgique,	239,288
Irlande,	75,162
Danemark	27,118
Prusse,	6,699

Durant cette même période l'exportation des Etats-Unis à Haïti a été plus considérable que celle des Etats-Unis à la Russie, à la Norvège, l'Italie, le Danemarck, le Portugal, la Prusse, la Sicile, la Grèce, la Colombie et la Chine.

Le nombre des navires américains et des navires étrangers qui sont entrés aux Etats-Unis, venant de Haïti, ou qui sont partis des Etats-Unis pour Haïti, dans le même espace de temps, est plus fort que celui des navires qui sont partis des Etats Unis pour la Russie, la Prusse, la Suède, les Antilles hollandaises, l'Espagne, l'Irlande, l'Espagne, le Portugal, l'Italie, la Sicile, la république de Venezuela et la Chine, ou qui ont fait voile de chacun de ces Etats pour les Etats-Unis.

RUSSIE.

Aucun Etat n'a pris un accroissement aussi extraordinaire que la Russie depuis environ deux siècles. En 1649, à l'avènement de Jean III à la couronne Polonaise du sol Russe n'était que de 196,000 milles, et le nombre de ses habitans de 6,000,000. En 1708, à la mort de Jean III, la Russie avait 504,000 milles d'étendue et 16,000,000 d'habitans. En 1825, à la mort de Jean IV, elle avait 9,000,000 milles et 12,000,000 d'habitans, en 1645, à la mort de Michael Romanoff, 4070000 milles et 12,000,000 d'habitans, en 1689, à l'avènement au trône de Pierre I, 4222,000 milles et 15,000,000 d'habitants; en 1725, à la mort de Pierre I, 441,4000 milles et 20,000,000 d'habitants. En 1762, lorsque Catherine II est montée sur le trône la Russie avait 5113,000 milles et 25,000,000 d'habitants; en 1796, à la mort de Catherine, 5389000 milles et 36,000,000 d'habitants; en 1825, à la mort d'Alexandre, 5960,000 milles et 58 millions d'habitants et l'on peut à peu près fixer son étendue et sa population actuelles à 73,000,000 milles et à 70,000,000 d'habitants.

Suivant Adrien Balbi qui est, nous croyons, la meilleure autorité dont on puisse s'appuyer en géographie statistique, à l'époque où la population de la Russie était de 60,000,000, elle était composée de la manière suivante:

Race Slavonique, Russes, Polos, Lithuaniens, Serbiens, &c.	30,812,000
Descendants des Turcs, Turcs Tartares, Kirgises,	2,500,000
Esthoniens, Lapiandoes, Tcherensis, &c.	3,190,000
Allemands, Suédois, &c.	770,000
Abitans Latins, tels que les Moldaves, les habitans de la Valachie, de l'Albanie, de la Bulgarie, &c.	450,000
Juifs et Arabes	500,000
Peuplades autres tribus d'Asie,	2,000,000
Total	60,000,000
Sur ces 60,000,000 d'habitants, l'Eglise Grecque compte	45,353,000
L'Eglise Catholique	7,300,000
" Lathérienne	2,680,000
" Arméniens	2,790,000
Autres sectes chrétiennes	190,800
Mahométans	3,735,000
Juifs	560,000
Païens, &c.	1,855,000
Total	60,000,000

Un journal français annonce la découverte d'un procédé à l'aide duquel on peut reproduire un ouvrage ancien, sans qu'il soit besoin de caractères d'imprimerie et de planches gravées. — Voici d'après ce journal, en quoi consiste ce procédé:

"Il suffit pour cela de faire subir une préparation chimique aux feuilles imprimées ou gravées qu'on veut reproduire; et les applique ensuite par la presse lithographique, en donne une simple pression, et ces quelques secondes, chaque page, chaque gravure ne se trouve décalquée avec une exactitude rigoureuse, et le tirage peut commencer immédiatement et des nombres très considérables. Ce qu'il y a de bien remarquable, c'est que les feuilles originales ne s'altèrent pas, et qu'elles peuvent être remises en vulgarisant ainsi ces ouvrages rares. Il faut seulement leur reproduction rare et terne. L'opération chimique marche si rapidement, qu'une seule personne, en un jour, peut préparer vingt-cinq à trente feuilles d'impression, c'est-à-dire un volume de cinq cents pages. Tout le reste est l'affaire des ouvriers ordinaires de la lithographie."

On ne saurait nier l'importance d'une telle découverte; car, grâce à elle, nous ne verrons plus des ouvrages rares et précieux être le privilège exclusif des riches bibliothèques; ils seront désormais à la portée de toutes les fortunes et l'homme de lettres pauvre pourra les consulter, s'éclairer de leurs lumières, sans être obligé de s'imposer pour cela de dures privations.

VIN PRÉCIEUX.

Nous traduisons ce qui suit du National Gazette:

"Dans un des cellers de l'Hôtel de Ville à Brême, appelé le cellier de la ... on, parvqu'il y a des rayons de vin ... ...